

Firmin Ollo'o kidnappé par la police judiciaire, l'UN monte au créneau

Orca Boudiandza Mouele

Il est plus de 21 heures, le jeudi 21 juillet dernier, à l'ancienne Gare routièrre de Libreville, le coordonnateur du mouvement des jeunes de l'Union nationale (UN), Firmin Ollo'o, accompagné d'un de ses collaborateurs, tente de regagner leur domicile. Ce, après avoir assisté aux obsèques d'un des proches de Jean-Pierre Rougou, vice-président de l'UN. La placè de l'ancienne Gare routièrre est de plus en plus déserte, alors que les deux hommes accélèrent leurs pas pour regagner leur domicile respectif, un pick-up de couleur blanche de la police judiciaire les prend en filature. Des hommes lourdement armés descendent du véhicule, les molestent, les tabassent et les jettent dans le véhicule. Firmin Ollo'o et MATHURIN Ovono (son collaborateur) viennent d'être kidnappés par la PJ. Au lendemain de cette arrestation (le vendredi 22 juillet), le directoire de l'UN s'est réuni à son siège (Ancienne Sobraga) et ont convoqué la presse pour dénoncer l'odieux kidnapping. D'abord, la déclaration lue par le secrétaire exécutif adjoint de l'UN, Sandrine Souah Akerey. La porte-voix de l'UN a souligné : « Depuis, le 09 juillet 2016, jour où M. Ali Bongo a déposé son dossier de candidature, de nombreux jeunes de l'Union nationale, des leaders syndicaux et des membres de la société civile sont régulièrement kidnappés par les soldats encaoulés, armés jusqu'aux dents et en dehors des heures légales ».

Et de rajouter : « L'Union nationale condamne avec énergie ces pratiques d'un autre temps et ces méthodes propres aux régimes de dictature qui foulent aux pieds les droits élémentaires des citoyens. De telles pratiques ne sont pas de nature à apaiser le climat politique, particulièrement malsain, depuis que le pouvoir établi a décidé d'opérer un nouveau passage en force



Firmin Ollo'o vient d'être arrêté pour la virulence de ses propos et son engagement pour la libération du pays.



L'Union nationale, par sa porte-voix, Sandrine Souah Akerey, condamne ce barbare kidnapping.

contre la volonté du peuple, lors du prochain scrutin présidentiel ».

Le pouvoir a semble-il, choisi la voie du chaos et désormais, tempête Sandrine Souah Akerey, « notre parti rend le régime Bongo-PDG responsable des débordements qui pourraient découler des atteintes répétées aux droits de l'homme et du citoyen ».

A la suite de la déclaration du secrétariat exécutif, celle de la coordination des jeunes de l'UN. Le coordinateur national adjoint de ce mouvement, Patrick Nzoghe, a dégainé à son tour son fiel : « Nous constatons pour le regretter, le climat de terreur qui règne désormais

dans notre capitale. Ce climat, lourdement entretenu par le pouvoir en place a pour objectif l'intimidation, le bâillonnement de la jeunesse de l'opposition engagée dans l'Union Sacrée pour la Patrie. (...) Le mouvement des jeunes réitère son engagement indéfectible à la libération de notre Nation. Rien ne nous arrêtera ».

Soulignons que Firmin Ollo'o et Mathurin Ovono rejoignent ainsi dans les geôles, de nombreux autres prisonniers politiques : Jean Rémy Yama, Roger Ondo Abessolo, Cyrlin Koumba Mba Essiane, Enrique Mamboudou Mamboudou, Constant Ndong Ondo, Pascal Edzang Nzue et Eric Gerard Digondi. ■